

LA BATAILLE DE HOTH

Partie 3 : Renforts



Au fond de la base Betesh, au poste de commandement, de nombreux officiers et techniciens s'affairaient dans tous les sens. Seuls les Jedi présents semblaient aussi calmes et inébranlables que des rocs dans cet océan de suractivité.

- Les escouades trois et cinq sont sorties !
- Les escouades quatre, six et sept prennent position dans les couloirs, attendant le signal pour la contre-attaque !
- La ligne de défense a repris sa position initiale ! Mais impossible d'utiliser les canons et les armes lourdes ! Les Sith sont en dessous de la portée ! Trop pressants pour réajuster les lignes de visée !
- Les communications longue-portée sont brouillées ! Il doit y avoir un vaisseau impérial juste au-dessus de nous ! Impossible d'avertir la base Aurek ou la station orbitale !
- Commandant Carrel !

Le chef de compagnie Nova Bleue, qui achevait d'enfiler un plastron par-dessus son uniforme, se retourna vers le plus impressionnant des Jedi présents. Un homme aux cheveux et à la barbe grisonnants, enveloppé dans un manteau vert. Son accent coruscanti pouvait sembler déplacé ici,

aussi loin du Noyau et des salons de thé de la capitale républicaine. Mais il était avant tout rassurant. Tous les Jedi présents dans la pièce se rangèrent derrière lui. Le soldat ne se mit pas au garde à vous devant lui mais c'était inutile. Ils savaient tous les deux que le cœur y était.

- Oui, maître Porteran ?

- Votre rapport ?

- L'Empire nous a attaqués avant que nous ne soyons prêts. Toutes nos défenses ne sont pas opérationnelles. Le plan de défense principal ne me semble plus opérationnel. Toutefois, le second est toujours possible. Si...

- Si ?

- Je préconise une évacuation des blessés et de tout le matériel sensible. L'issue est trop incertaine pour prendre le risque de tout abandonner à l'Empire en cas de défaite. Capitaine Nicou Léna, accepterez-vous de nous aider ?

A l'entrée de la pièce, les bras croisés et l'épaule appuyée contre une plaque métallique qui isolait de la glace, se trouver un cathar. Il ne portait pas d'uniforme, juste une vieille veste gris-vert, ornée de quelques décorations et d'une épaulette brune. Deux blasters pendaient à sa ceinture, celui à sa droite descendant jusqu'au genou alors que le gauche s'arrêtait à mi-cuisse. Le franc-tireur donnait l'impression de ne pas écouter et ne répondit par aucune parole. Mais il fixa le chef des soldats et hocha la tête dans sa direction. Le maître Porteran se ne retourna pas dans sa direction, se contentant de la lire sur le visage de son vis-à-vis.

- Skimrande, aide-le.

- A vos ordres, maître Porteran !

La Jedi qui avait répondu était une twi'lek portant une armure de gardienne. Elle réagit avec célérité à ses nouveaux ordres. En quelques pas, elle se sépara du groupe et rejoignit la porte. Elle s'arrêta en réalisant que le contrebandier cathar ne la suivait pas. Celui-ci continuait de fixer le groupe contenant les chefs de la base Betesh.

- Je vais affecter l'escouade huit pour travailler avec vous. Ils étaient en train de dormir, je préfère ne pas les envoyer au front tout de suite. A vous de voir quand vous jugerez ne plus avoir besoin d'eux et les envoyer rejoindre les combats.

Nicou hocha une nouvelle fois la tête, et cette fois-ci sortit du poste de commandement.

- Maître Porteran, accepteriez-vous de prendre le commandement des escouades quatre, six et sept ? Vos talents et ceux de vos Jedi leur seront bien nécessaires.

- Les escouades de réserve ? Pas celles actuellement au front ?

- Non. Les impériaux sont trop peu nombreux. Nous pourrions les repousser rapidement si nous engageons toutes nos forces. Mais ils ne peuvent pas être seuls. Ils doivent avoir une seconde vague derrière. Tant que l'on ne sait pas exactement combien ils sont, mieux vaut s'en tenir au plan prévu. Vous serez plus efficaces avec les escouades quatre, six et sept.

- Très bien. Vous avez entendu ? Allons voir ce que valent ces Sith !

Ce n'est que quand les Jedi eurent quitté la salle que le commandant Carrel réalisa qu'il retenu sa respiration. Le maître Cassius Porteran était un avantage diplomatique, pour les relations avec la hiérarchie et au combat. Mais au niveau de la stratégie, il en savait trop peu et ne se fatiguait pas à apprendre, sans réaliser qu'il devenait un handicap. La plupart des Jedi étaient comme ça. Maintenant il allait pouvoir avoir les mains libres pour coordonner les forces de sa base. Ce serait déjà bien assez compliqué alors que de nouveaux points apparaissaient sur les radars. Certainement la seconde vague impériale. Du côté de l'angle mort de la plupart des canons. Les assaillants savaient très bien ce qu'ils faisaient.

Il était difficile de croire qu'un Sith pouvait être aussi calme que l'était Phobias Orrodia en ce moment. Les soldats impériaux qui occupaient la navette derrière lui étaient tous assis et sanglés pour toute la durée de la descente. Lui s'était installé en tailleur devant le sas et méditait. Ce maraudeur était le seul guerrier qui ait été affecté à la seconde vague de combattants. On pourrait s'attendre à ce qu'il soit frustré et supporte mal sa situation. Mais si c'était le cas, il ne le montrait pas. Et curieusement, son manque de réaction était rassurant.

Evidemment, il leur était impossible de connaître la vraie raison de la présence de Phobias parmi eux. Lui-même avait abandonné toute objection quand on lui avait expliqué. Il disposait d'un talent, rare et bien particulier. Et il était en train de l'appliquer en ce moment-même. Le maraudeur maîtrisait la méditation de combat, et en se connectant à chacun des individus présents il augmentait leurs capacités martiales. Ceux qui trouvaient sa position étrange le reléguèrent à l'arrière de leurs pensées, car ils étaient trop concentrés sur le combat à venir. Il ne leur laissait pas de quoi s'occuper d'autre chose. Grâce à ces capacités, il en savait même plus sur ce qui se passait devant la base Betesh que les pilotes des navettes qui pouvaient pourtant les voir. Des pilotes qu'il pouvait influencer afin que leur gestion de la navette soit plus stable. Il n'avait pas besoin d'être sanglé, il contrôlait tellement son environnement qu'aucune perturbation ne serait autorisée.

Une poignée de canons républicains se tournèrent dans la direction des navettes et tirèrent. Mais pour Phobias, tout ceci se déroulait au ralenti. Il n'eut aucune difficulté à pousser les pilotes hors des trajectoires. Les renforts impériaux arriveraient tous à bon port. C'était pour ça qu'il était là, et il y veillerait. Le sol se rapprochait. La neige allait les amortir. Le maraudeur commença à relâcher son emprise. Il n'avait plus besoin de s'impliquer autant. Ça l'obligerait à ne pas participer aux combats, et ça c'était hors de question. Se relevant, il dégaina ses armes. Et alors seulement se fit ressentir le choc de l'atterrissage. Les soldats commencèrent à détacher leurs sangles. Mais lui attendait seulement que le sas s'ouvre devant lui.

Une sniper rattatakia jaillit de la navette voisine et se mit aussitôt en position. Phobias chercha à retrouver son nom. Ah oui, Leni. Il chercha dans ses sens élargis qui pouvait être sa cible. Et la trouva juste à temps. Un officier, un coordinateur situé au deuxième ou troisième rang des soldats de la République, s'effondra aussitôt. Un coup de maître, surtout sans toucher le moindre allié au milieu du champ de bataille. Mais ce n'était pas le moment des félicitations. De l'autre côté du maraudeur, la sorcière Kathlyn Oyaki s'était lancée dans une incantation pour renforcer ses troupes. Le guerrier Sith leva alors le bras droit. Quand il abaissa sa lame, le signal était clair.

- En avant !

Les soldats impériaux s'avancèrent rapidement en direction du champ de bataille. Au pas, unis, personne ne dépassant des rangs, ils vinrent rejoindre les postes qui leur étaient attribués. La plupart des membres de l'avant-garde s'écartèrent pour les laisser passer. Une impressionnante armure rouge s'éleva dans les airs, reculant ainsi de plusieurs rangs. D'autres mandaloriens choisirent de prendre le même chemin que Beskar'garm. Seule une poignée de Sith refusa de céder sa place au premier rang des combattants. Ce qui causa une légère vague d'inquiétude : allaient-ils être pris dans un tir allié ? Les officiers se tournèrent vers Dark Onidra. Entourée d'un cercle de garde du corps, elle hocha la tête. Les canons furent pointés. Les sécurités avaient toutes sauté. Et les Sith rentrèrent enfin dans le rang.

L'affrontement des deux armées était maintenant devenu quelque chose de beaucoup plus classique. Avec en plus un avantage côté républicain, les positions défensives avaient été prévues et étaient utilisées. Ils résistaient plus facilement. Les impériaux pouvaient-ils ne pas avoir prévu ceci ? Après un premier assaut surprenant, comptaient-ils vraiment se contenter d'une voie parfaitement académique et figée ?

Non ! Des guerriers Sith bondirent par-dessus leurs alliés. Des mandaloriens les suivirent avec leurs jetpacks. Les soldats républicains hésitèrent entre les deux menaces qui fondaient sur eux. Mal leur en prit : un tiers au moins de leurs troupes fut fauchée lors de ce double assaut. De plus, pris au corps à corps, ils ne pouvaient plus resserrer leurs rangs. Et leurs homologues impériaux en profitaient pour achever leurs adversaires les plus proches ou les plus isolés.

Au fond de la base Betesh, au poste de commandement, le commandant Carrel était blême de rage. Ses possibilités étaient très limitées. L'arrivée des renforts impériaux leur avait permis de doubler voire tripler leurs effectifs, mais ils ne se dévoilaient pas beaucoup. Lui qui espérait en apprendre plus ! Les escouades à l'extérieur n'arriveraient bientôt plus à tenir leur rôle. Il devait faire un choix, et quel qu'il soit ce serait désagréable.

Mais il était un officier de la République, le commandant de la compagnie Nova Bleue. S'il était là, c'était pour prendre ce genre de décisions. Il n'avait pas le droit d'hésiter longtemps, trop de vies étaient en jeu. Et même plus encore, tous les secrets de la base Betesh. Tout ce qu'il avait à faire, il le savait déjà. Juste prononcer un ordre.

- Que les escouades deux, trois et cinq se replient ! Il n'y a plus rien à gagner à résister plus longtemps. Nous avons de quoi former de meilleures barricades à l'intérieur. Nous mettons en place le plan de défense numéro deux !

La retraite des défenseurs de l'entrée de la base se fit de manière assez désordonnée. Plusieurs officiers et responsables des communications avaient été abattus. Tous ne savaient pas ce qu'était le plan de défense numéro deux. Et ce n'était ni le lieu ni le moment de l'expliquer. Heureusement, tout soldat est formé à la discipline. Quand un officier supérieur donne un ordre, il n'a pas à expliquer pourquoi. Il doit être obéi. Quand le repli fut transmis à toutes les escouades, les survivants commencèrent tous à reculer. Les Sith en profitèrent pour tailler en pièces certains d'entre eux. Mais l'armée impériale, elle, ne bougea pas d'un pouce.

Une jeune cyborg se rapprocha du chef des assaillants. Un instant il n'y avait que le vide à sa place, mais elle désactiva son champ de dissimulation. Divers instruments médicaux et d'espionnage étaient visibles dans son équipement. Elle avait l'air banal avec sa coupe brune au carré, mais aucun des membres de l'expédition ne pouvait vraiment être considéré comme banal.

- Dark Onidra ? Nirlyn Dickenek au rapport. Je viens d'intercepter une communication de l'ennemi. Ils se replient pour une nouvelle stratégie de défense.

- Evidemment ! Il fallait s'y attendre ! Comme si ce n'était pas prévu !

- Prévu ? Mais, votre excellence... Tous sont-ils au courant ? Plusieurs guerriers et assassins sont en train de suivre la République dans la base. Ils vont tomber dans un piège !

- S'ils périssent dans ce piège, c'est qu'ils ne méritaient pas d'y survivre ! Ceux qui ont quelque chose à savoir du plan ont été prévenus !

Nirlyn recula, incertaine de l'attitude à conserver. Mais Dark Onidra s'était détournée d'elle. Elle fixait l'entrée de la base Betesh en souriant. Les dernières paroles prononcées flottaient comme un fantôme entre les deux femmes. « Ceux qui ont quelque chose à savoir du plan ont été prévenus. » Mais lesquels ?